

# « Les Américains agissent à découvert »

## INTERVIEW

**Ghassan SALAMÉ**  
directeur de recherches  
au CNRS-CERI

“ Clinton devra  
se rendre  
compte de l'impasse  
de la politique  
Bush ”

**Q** u'est-ce qui motive la  
hargne de Saddam  
Husseïn?

**Ghassan Salamé :** La  
volonté d'utiliser l'occasion qui  
lui est fournie par la conjonc-  
ture internationale - l'affaire  
bosniaque et celle des déportés  
palestiniens, plus que le chan-  
gement de président américain  
- pour obtenir un desserrement

du carcan des sanctions qui pé-  
sent sur son pays.

Après deux ans de résistance  
à la pression onusienne et amé-  
ricaine, Saddam espère tirer  
profit des contradictions de la  
politique américaine. Comment  
protéger les Kurdes sans désta-  
biliser la Turquie aux prises  
avec sa propre minorité kurde?  
Comment menacer le régime de  
Bagdad tout en sachant que  
l'opposition est divisée et peu  
fiable? Washington n'a su ré-  
pondre à aucune de ces ques-  
tions depuis deux ans.

- **Quelle est aujourd'hui la  
solidité de l'alliance consti-  
tuée autour des États-Unis  
lors de la guerre du Golfe?**

- La coalition s'est effritée.  
Localement, mis à part les mo-  
narchies du Golfe et Israël, les  
Américains agissent à décou-  
vert, sans la « couverture » de  
leurs alliés régionaux. Chaque  
fois qu'ils frappent Bagdad, Le  
Caire tremble, Alger se fâche, la

Turquie a mal : ce sont les amis  
de l'Amérique dans la région  
qui encaissent le coup.

Mettez-vous lundi matin à la  
place du président égyptien  
Moubarak. D'un côté, des To-  
mahawk frappent l'Irak car il a  
déplacé des rampes antimissiles  
de quelques kilomètres. De l'au-  
tre, le ministre égyptien des af-  
faires étrangères revient les  
mains vides d'Israël avec une  
fin de non-recevoir sur l'affaire  
des 400 Palestiniens déportés  
par l'État hébreu, tandis qu'à la  
télévision, le premier ministre  
israélien Yitzhak Rabin réaf-  
firme qu'il ne tiendra pas  
compte des décisions de l'ONU  
concernant son pays. Quelle  
contradiction à l'égard de son  
opinion publique!

- **Mais la méthode de Sad-  
dam est-elle la bonne? Pour  
attirer l'attention de l'admini-  
stration Clinton, pour espé-  
rer obtenir un desserrement  
de l'embargo, faut-il multi-  
plier les provocations?**

- Il a cherché un dialogue et il  
n'a pas réussi. Le vice-premier  
ministre Tarek Aziz s'est rendu  
à New York en décembre pour  
une mission perçue par les Ira-  
kiens comme l'occasion de réen-  
gager un dialogue. L'échec de  
cette visite a énormément trou-  
blé les Irakiens et les ont ame-  
nés à utiliser des moyens plus  
sonores ou plus visibles.

- **Les relations américano-  
irakiennes peuvent-elles évo-  
luer avec Clinton?**

- Le nouveau président amé-  
ricain devra se rendre compte  
de l'isolement extraordinaire  
dans lequel se trouve les États-  
Unis sur le dossier irakien.  
Beaucoup d'États arabes esti-  
ment qu'affaiblir davantage  
Bagdad revient à accélérer la  
mainmise de l'Iran sur le Golfe.  
Clinton ne peut pas ne pas se  
rendre compte de l'impasse to-  
tale dans laquelle la politique de  
Bush a conduit les États-Unis.

Recueilli par  
**Jean-Christophe PLOQUIN**